

Dernier appel de Nicolas

né prisonniers leurs équipages.

ADRESSES D'AFFAIRES

Dr J. A. Leger

SHEDIAU, N. B.
Bureau Adressé Martin McDonald. Résidence, coin de la rue St-Jean et de la grande rue.

Dr Eric Robidoux

MEDECIN ET CHIRURGIEN.
Bureau et résidence: Coin de la rue Queen et grand-rue.
SHEDIAU, N. B.

Dr J. A. Gaudet,

MEDECIN-CHIRURGIEN.
ST-JOSEPH, MEMRAMOOC.
Maladies des yeux et des oreilles soignées comme auparavant.

Dr T. J. Bourque

MEDECIN ET CHIRURGIEN.
RICHBOUCTOU, N. B.
Consultation à toute heure du jour et de la nuit.
Pharmacie de première classe—Drogues, parfums, articles de toilette et de fantaisie, cigares et tabacs de choix.

Dr A. Sormany

SHEDIAU, N. B.
Bureau et résidence: Rue Sackville.
Tel. 52.
26 Sept. 1915.

Dr M. A. Oulton

SHEDIAU, N. B.
Bureau: Ancien bureau du Dr L. J. Beliveau.
Oct. 1911.

R. McDonald

VOYAT, NOTAIRE PUBLIC, AGENT D'ASSURANCE, etc.
SHEDIAU, N. B.
Bureau à côté de la Pharmacie Leger.
1er sept. 1910.

Fred. J. Robidoux

AVOCAT, SOLICITEUR, NOTAIRE PUBLIC, etc.
RICHBOUCTOU, N. B.
Argent à prêter sur hypothèque.

McQuarrie & Aisnault

AVOCATS, NOTAIRES PUBLICS, etc.
SUMMERSIDE, I. P. E.
Argent à prêter.
Nell McQuarrie, Aubin E. Aisnault.

ANTOINETTE L. Leger B. A.

AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC, etc.
MONCTON, N. B.
Bureau: Grand-rue.
1er déc. 1907.

A. B. BELLIVEAU

ENTREPRENEUR-ELECTRICIEN.
188 rue Robinson, Moncton, N. B.
On exécute tout ouvrage avec promptitude; satisfaction garantie.
9 déc. 1914.

Lowther Hotel,

AMHERST, N. E.
Bonnes chambres, bonne table, soins empressés, et prix modiques.
OLIVIER T. LEGER, propriétaire.
24 oct. 1915—ac.

S. J. Viennet,

Encanteur public pour le Comté de Westmorland.
SAINT-ANDRE, N. B.

Toute lettre ou demande par maille recevra une prompte attention.
20 oct. 1915.

Mitaines Mitaines!

Nous avons besoin de 3000 paires de mitaines de laine.

Bas, Bas, Bas,

Nous avons besoin de 6000 paires de bas.
Nous acceptons nos marchandises à notre magasin de Shédia et à Saint-Antoine.
CIE O. M. MELANSON, LIMITEE.

FEUILLETON

Junes Fils d'Alsace

Grand roman d'Aventures Patriotiques et Alsaciennes PAR

LE COMMANDANT ELSE

(Suite.)

—Signifie, monsieur Hans Badhof, qu'il y a tel trop de sang versé pour la France, et surtout trop de répoudu par l'Allemagne pour que...

—Le vous en prie, Mademoiselle, interrompit Fritz en se levant très ému, m'avez-vous pas; j'ai compris. Viens Hans...

—Mais enfin, s'épaula ce dernier, avec toutes ces paroles, nous n'aboutissons à rien de définitif.

—Lisbeth fit un pas en avant, les yeux étincelants; elle allait parler, pâle de colère.

—Tais-toi, Hans, s'écria Fritz, viens avant que l'irréparable soit accompli. Et, vigoureusement, il entraîna son camarade hors du salon, tandis que la jeune fille, sanglotante, s'affaissait aux

HOTEL LeBLANC

RICHBOUCTOU, N. B.
Situé dans la partie commerciale de la ville.

Excellentes accommodations
Termes modérés.

A. T. LeBLANC.
Propriétaire.
Salles et spacieuses.

Abbe Hebert

Encanteur pour les Comtés de Westmorland et de Kent.
Encanteur pour la ville de Shédia et agent pour l'Empire Cream Separator Co. of Canada.

SHEDIAU, N. B.
Toute lettre ou demande par maille sera l'objet d'une prompte attention.

A présentement un couple de chevaux à vendre.

Pompes Funèbres

JAMES MURRIDGE, SHEDIAU, N. B.
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

A l'honneur d'annoncer qu'il met à la disposition du public un joli corbillard tiré par deux chevaux ainsi qu'une grande variété de bières, cerceaux, etc. de toutes dimensions et de tous modèles.

Joli cercueil imitation de bois de rose, bien verni, pour \$12.
Aussi toutes espèces de montures, garnitures et toutes sortes de cerceaux au plus bas prix. On peut se rendre aux chars avec le corbillard en tout temps. PRIX MODERES.

A. A. LeBlanc

Encanteur pour le Comté de Kent.
SAINT-ANTOINE, N. B.
9 octobre 1915—ac.

On demande

Pour le prochain terme, dans le district d'école No. 12, Fair Isle une institutrice de 2e classe, pour valet enseigner l'français et l'anglais. S'adresser, en mentionnant le salaire exigé, à

STANISLAS SAVOIE, Secrétaire.
Savoie P. O., N. B.
Juillet 15—ac.

D H LEGER

Encanteur pour le comté de Kent et Westmorland.
GRAND-DIQUE, N. B.

Hotel Riverside

9 RUE DUKE—MONCTON, N. B.
Bonnes chambres, bonne table et bon service.
Le public est invité à patroniser cet hôtel sous la nouvelle gérance de

EDOUARD M. CORMIER, Gérant.
15 juillet 1915—ac.

P. T. Léger

Encanteur pour le comté de Westmorland.
MEMRAMOOC-OUEST, N. B.
29 sept. 1915—ac.

A vendre

Une fournaise à air chaud. Qu'on peut chauffer soit au charbon, soit au bois. A grand marché. S'adresser au bureau du Moniteur

Les toux et affections bronchiales sont dangereuses

Gardez vos forces et votre santé en prenant

D. LeMoulin

Les portraits fleuris des glorieux défunts.

CHAPITRE V L'EVASION

—Alors tu es complètement décidé? demanda Hans à Fritz.

—Complètement! Et rien n'arrêtera ma décision, répondit ce dernier.

Telle était la conversation que tenaient les deux amis, par un beau soir de mai. Le jardin de l'usine embaumait.

Les roses exhalaient leurs parfums dans la fraîcheur montante de la rivière; mais toute cette poésie laissait les jeunes gens bien indifférents. Aussi, côté à côté, sur un vieux banc de pierre, au bord d'une pièce d'eau, ils songeaient tristement: «As-tu pris conseil de quel qu'un d'avisé, avant d'assumer la responsabilité d'un semblable projet?»

—J'ai pris conseil de ma conscience et rien n'est venu détourner le cours de mes pensées.

—Tu oublies certainement les intérêts que tu sacrifies bénévolement, en désertant ainsi.

—Je ne déserte pas, je rentre en la patrie perdue.

—Qui! toi, qui connais la chanson, mon père l'ontoune souvent. A mon avis, le jeu ne vaut pas la chandelle.

—Que trouves-tu en France? L'incertitude! Que laisses-tu en Alsace?

—Tout! son trouble le jour... si douloureux... oh! nous soufflons fort avec ça. Et, le lendemain, lors de son départ, souviens-toi de ses yeux rouges

Le blocus effectif

LES PUISSANCES ALLIEES AU-RONT RECOURS AU BLOCUS FORMEL DES PUISSANCES CENTRALES.

Londres, 18.—D'après les informations reçues dans les cercles diplomatiques, les puissances alliées auraient décidé de déclarer le blocus formel des puissances centrales par l'application rigoureuse de la doctrine sur la destination ultime. Cette doctrine sera proclamée bientôt, le délai apporté jusqu'ici étant attribué au fait que la France et l'Italie se refusaient à donner une aussi large interprétation aux droits des belligérants sous ce rapport.

Les diplomates et les chefs de ministères des alliés sont en instance sur le sujet. Le but de la démarche est de surfer l'opinion publique aux Etats-Unis. On considère comme certaine l'opposition des Etats-Unis au blocus des nations neutres, et que cette opposition sera appuyée de celles de la Hollande, du Danemark, de la Suède et peut-être de la Norvège. Cependant, l'un des diplomates intéressés fait remarquer que la promulguation du blocus ne changerait guère la situation actuelle quant à ce qui trait à l'entrée des marchandises américaines dans les pays neutres.

Canonnade épouvantable

New-York, 19.—Le correspondant de la "Tribune" à Londres, écrit: «Une dépêche de Rotterdam dit que, depuis huit jours, les Allemands ont dû essuyer un feu terrible, depuis Helz jusqu'à Lens. Les lignes allemandes ont été ébranlées avec une précision extraordinaire. Autour de Lens les ruines se sont accumulées et de grands dommages ont été causés à l'important point de jonction de voies ferrées, à l'est d'Avion. Un grand nombre de soldats allemands ont été tués ou blessés.

L'artillerie allemande ne peut répondre efficacement aux gros canons alliés et cette infériorité affecte gravement le moral des troupes du Kaiser.

Toutefois, des soldats allemands ont été vus dans les tranchées de la ligne de front, ce qui laisse penser qu'ils ne pouvaient supporter l'épouvantable canonnade des alliés.

Des armes pour la rebellion

ON SAISIT A MALAGA (ESPAGNE) DES BLOCS DE STUC ENVOYES D'ALLEMAGNE, QUI CONTENAIENT TOUT UN ARSENAL.

Paris, 18.—Une dépêche de Madrid (Espagne) au "Petit Journal" dit que trois cents blocs de stuc qui étaient expédiés de Zurich à un marchand de Malaga par voie de Gènes (Italie) ont été trouvés contenant des fusils et des munitions. Ces blocs restèrent pendant six semaines sur les quais de Malaga, sans que personne les réclamât. La police intriguée ouvrit un des blocs et trouva qu'il était rempli de fusils.

Elle en fit la déclaration au gouvernement qui fit examiner tous les blocs et trouva qu'ils contenaient 4,000 fusils et 100,000 cartouches. On suppose que ces armes de guerre étaient destinées par les Allemands à armer des troupes africaines pour les soulever contre les Alliés.

La révolution gronde en Allemagne

De la "Review", de Peterborough: L'Allemagne, en dépit du soin que prennent les autorités pour supprimer tout renseignement de nature à mettre en doute sa force militaire, se trouve non seulement à la veille de la famine et de la peste, mais est encore menacée par des troubles intérieurs. Les masses veulent savoir à quoi s'en tenir sur les opérations militaires et connaître aussi la véritable cause du conflit. Les socialistes qui forment l'élément radical le plus solide comme le plus agressif du mouvement, hypnotisés d'abord par l'illusion que cette guerre était, de la part de l'Allemagne, une lutte défensive, ne peuvent être maîtrisés ou dupés plus longtemps. Si des rapports véridiques sur l'état des esprits en Allemagne pouvaient parvenir à l'extérieur, en dépit de la censure, il n'est pas douteux qu'on

Bombes jetées sur Metz

Berlin, via Londres, 19.—Le communiqué officiel d'aujourd'hui donne les renseignements suivants: «En Orient, rien à signaler, si ce n'est un raid aérien accompli par les Allemands à Tarnopol. Dans les Balkans, la situation ne s'est pas modifiée.

Au front occidental, sur l'Yser, un petit détachement allemand a atteint les tranchées de l'ennemi et s'est emparé d'une mitrailleuse. Il y a eu des explosions de mines à l'ouest de Lille. Pendant la nuit, des avions ennemis ont jeté des bombes sur Metz et font qu'ils causent des dommages matériels.

Un aéroplane ennemi est tombé près de Thann et un aviateur a été tué.

Fritz suit les deux mains de son ami

de larmes, de ses joues pâles, de sa démarche chancelante. Tout cela, elle eut bien voulu le dissimuler en passant, devant Fritz, dans la cour de la gare. L'émotion fut plus forte qu'elle et l'a trahie.

Hans ne répondit pas, les paroles de son ami résonnaient encore en sa tête. Lisbeth avait déjà vu de nous? Qui était l'autre Fritz en lui? La jalouse, à l'instant, sourdait en son âme et commença ses tortures. Sans vouloir, en écoutant davantage, à grands pas, Hans se mit à se promener le long de la grande allée, ressentant sans cesse de mauvaises pensées de colère, proférant des paroles de vengeance.

Resté seul, sur le vieux banc de pierre, Fritz se repensait, affirmant sans vouloir pour avoir le courage d'accomplir le projet qui devant lui se dressait, une voix petite et Mademoiselle Dornage.

Hans s'arrêta un moment à regarder son camarade, les yeux brillants encore un peu de la haine qui venait d'agiter son âme. Mais devant l'attitude calme de Fritz, Hans se sentit confus et l'émotion prit enfin le dessus.

—Par exemple! qu'elles preuves en as-tu?

—Tout! son trouble le jour... si douloureux... oh! nous soufflons fort avec ça. Et, le lendemain, lors de son départ, souviens-toi de ses yeux rouges

apprenait que le Fatherland ne croit plus à la victoire finale et décisive. Il est avéré que déjà une section influente du parti radical a demandé que le Kaiser soit obligé de descendre du trône qu'il a souillé... Si Guillaume ne peut pas tenir les promesses trompeuses qu'il a faites au début, il est certain qu'il sera écarté par ses sujets, qu'il a trompés et bernés depuis longtemps. Sans aucun doute, le rêve de l'Europe, comme celui de toutes les nations du globe, est de voir, à la conclusion de cette guerre, l'empereur teuton déposé et placé dans l'impossibilité de menacer les relations amicales qui s'établiront entre les nations de l'univers.

Imminence d'une guerre économique

Paris, 17.—M. P. Peixotto, président de la chambre de commerce américaine, a fait cette déclaration: «Bientôt, le monde apprendra qu'une organisation économique internationale d'une importance sans précédent a été créée. Avant longtemps, les nations d'Europe commenceront une guerre commerciale sans merci et la France sera le grand rôle qu'elle est appelée à jouer. La France contrôlera son commerce; mais elle aura besoin de la coopération d'autres pays. Les Etats-Unis pourront lui offrir des avantages et en obtenir.»

Guillaume est-il ma ade?

LA RUMEUR PERSISTE QU'ON A FAIT VENIR LES PRINCES IMPERIAUX A BERLIN.

Londres, 14.—Des dépêches de Rome disent que tous les princes impériaux ont été appelés à Berlin et que la reine Sophie de Grèce est partie d'Athènes pour se rendre au chevet de son frère, ce qui fait croire que la maladie du Kaiser allemand est plus grave que ne le disent les nouvelles officielles.

On a remarqué que l'empereur ne s'est pas rendu comme il en a l'habitude à l'ouverture de la Diète prussienne pour y lire le discours du Trône et l'on déclare que le Kronprinz a été appelé d'urgence à Berlin pour discuter des mesures qu'il y aurait lieu de prendre si la maladie de l'empereur se prolonge.

D'après les mêmes sources, le prince de Buelow, ancien chancelier de l'Empire, a été rappelé de la Suisse, où il travaillait à amener des préliminaires de paix, pour prendre part à un conseil de l'Empire en rapport avec la maladie du Kaiser.

Cependant il faut considérer que les nouvelles officielles venant de Potsdam disent que l'empereur n'est plus confiné à son appartement, mais a repris ses promenades dans les bois de Potsdam quand le temps le permet et l'on trouve en ridicule les rumeurs pessimistes qui circulent au dehors.

LE CAS ETRANGE DU DERNIER NORDISTE AMERICAIN SURVIVANT

Washington, 7.—La première des copies présentées à la chambre des députés fédérale contre le plan de réorganisation militaire et navale du président Wilson, a été fait hier et, si étrange que cela puisse paraître, il a été fait non seulement par un démocrate, mais par un ancien officier général de l'armée américaine, vétéran de la guerre civile, le général Isaac R. Sherwood, le dernier général nordiste survivant, siégeant à la chambre fédérale.

Le grand Sherwood se distinguait pendant la guerre civile et fut cité plusieurs fois à l'ordre du jour de l'armée par le président Lincoln. Il est maintenant âgé de 81 ans. Le vieillard semblait furieux lorsqu'il est monté à la tribune. Il a dit que les Etats-Unis étaient en danger et serait des premiers à se joindre aux défenseurs de la patrie. Cette déclaration a provoqué une telle fureur, d'abord dans le plan de réorganisation militaire et navale du président Wilson, a été fait hier et, si étrange que cela puisse paraître, il a été fait non seulement par un démocrate, mais par un ancien officier général de l'armée américaine, vétéran de la guerre civile, le général Isaac R. Sherwood, le dernier général nordiste survivant, siégeant à la chambre fédérale.

Le grand Sherwood se distinguait pendant la guerre civile et fut cité plusieurs fois à l'ordre du jour de l'armée par le président Lincoln. Il est maintenant âgé de 81 ans. Le vieillard semblait furieux lorsqu'il est monté à la tribune. Il a dit que les Etats-Unis étaient en danger et serait des premiers à se joindre aux défenseurs de la patrie. Cette déclaration a provoqué une telle fureur, d'abord dans le plan de réorganisation militaire et navale du président Wilson, a été fait hier et, si étrange que cela puisse paraître, il a été fait non seulement par un démocrate, mais par un ancien officier général de l'armée américaine, vétéran de la guerre civile, le général Isaac R. Sherwood, le dernier général nordiste survivant, siégeant à la chambre fédérale.

Le grand Sherwood se distinguait pendant la guerre civile et fut cité plusieurs fois à l'ordre du jour de l'armée par le président Lincoln. Il est maintenant âgé de 81 ans. Le vieillard semblait furieux lorsqu'il est monté à la tribune. Il a dit que les Etats-Unis étaient en danger et serait des premiers à se joindre aux défenseurs de la patrie. Cette déclaration a provoqué une telle fureur, d'abord dans le plan de réorganisation militaire et navale du président Wilson, a été fait hier et, si étrange que cela puisse paraître, il a été fait non seulement par un démocrate, mais par un ancien officier général de l'armée américaine, vétéran de la guerre civile, le général Isaac R. Sherwood, le dernier général nordiste survivant, siégeant à la chambre fédérale.

Le grand Sherwood se distinguait pendant la guerre civile et fut cité plusieurs fois à l'ordre du jour de l'armée par le président Lincoln. Il est maintenant âgé de 81 ans. Le vieillard semblait furieux lorsqu'il est monté à la tribune. Il a dit que les Etats-Unis étaient en danger et serait des premiers à se joindre aux défenseurs de la patrie. Cette déclaration a provoqué une telle fureur, d'abord dans le plan de réorganisation militaire et navale du président Wilson, a été fait hier et, si étrange que cela puisse paraître, il a été fait non seulement par un démocrate, mais par un ancien officier général de l'armée américaine, vétéran de la guerre civile, le général Isaac R. Sherwood, le dernier général nordiste survivant, siégeant à la chambre fédérale.

Pour l'attaque de Salonique

Londres, 18.—Une dépêche d'Athènes à la Central News Agency dit: «Une escadre anglo-française essaye de découvrir les bases des sous-marins austro-allemands sur les îles grecques. Les Turcs ont transporté à Xanthi (ville située à 70 milles au nord-ouest de Dedeagatch, en Bulgarie), 400 ennemis qui étaient sur la péninsule de Gallipoli.

Cent vingt mille Austro-Allemands sont concentrés à Giereghit».

Nouvelle rupture

LES NEGOCIATIONS ENTRE L'AUTRICHE ET LE MONTENEGRO ONT ETE ROMPUES.

Paris, 19.—Le bulletin officiel suivant a été publié aujourd'hui: «La dépêche par T. S. P. reçue hier, disant que l'armée monténégrine a capitulé, paraît prématurée. On annonce, en effet, d'une autre source, que les négociations entre l'Autriche et le Monténégro ont été rompues, les conditions que voulait imposer l'Autriche ayant été trouvées absolument inacceptables par le Monténégro.

Le roi du Monténégro, la famille royale et le corps diplomatique, se préparent à partir pour l'Italie.»

Les succès russes

Londres, 19.—D'après les derniers renseignements, la situation est des plus favorables aux troupes du tsar. Dans le Caucase, le mouvement offensif entrepris par le grand duc Nicolas a développé d'une façon satisfaisante. Les Russes se sont emparés de solides positions turques sans subir de grandes pertes. Les Russes font aussi des progrès en Perse. Une dépêche de Kiey annonce que les Moscovites ont forcé les Allemands à évacuer l'importante forteresse de Latsk, en Valynie.

Des armes pour la rebellion

ON SAISIT A MALAGA (ESPAGNE) DES BLOCS DE STUC ENVOYES D'ALLEMAGNE, QUI CONTENAIENT TOUT UN ARSENAL.

Paris, 18.—Une dépêche de Madrid (Espagne) au "Petit Journal" dit que trois cents blocs de stuc qui étaient expédiés de Zurich à un marchand de Malaga par voie de Gènes (Italie) ont été trouvés contenant des fusils et des munitions. Ces blocs restèrent pendant six semaines sur les quais de Malaga, sans que personne les réclamât. La police intriguée ouvrit un des blocs et trouva qu'il était rempli de fusils.

Elle en fit la déclaration au gouvernement qui fit examiner tous les blocs et trouva qu'ils contenaient 4,000 fusils et 100,000 cartouches. On suppose que ces armes de guerre étaient destinées par les Allemands à armer des troupes africaines pour les soulever contre les Alliés.

La révolution gronde en Allemagne

De la "Review", de Peterborough: L'Allemagne, en dépit du soin que prennent les autorités pour supprimer tout renseignement de nature à mettre en doute sa force militaire, se trouve non seulement à la veille de la famine et de la peste, mais est encore menacée par des troubles intérieurs. Les masses veulent savoir à quoi s'en tenir sur les opérations militaires et connaître aussi la véritable cause du conflit. Les socialistes qui forment l'élément radical le plus solide comme le plus agressif du mouvement, hypnotisés d'abord par l'illusion que cette guerre était, de la part de l'Allemagne, une lutte défensive, ne peuvent être maîtrisés ou dupés plus longtemps. Si des rapports véridiques sur l'état des esprits en Allemagne pouvaient parvenir à l'extérieur, en dépit de la censure, il n'est pas douteux qu'on

apprenait que le Fatherland ne croit plus à la victoire finale et décisive. Il est avéré que déjà une section influente du parti radical a demandé que le Kaiser soit obligé de descendre du trône qu'il a souillé... Si Guillaume ne peut pas tenir les promesses trompeuses qu'il a faites au début, il est certain qu'il sera écarté par ses sujets, qu'il a trompés et bernés depuis longtemps. Sans aucun doute, le rêve de l'Europe, comme celui de toutes les nations du globe, est de voir, à la conclusion de cette guerre, l'empereur teuton déposé et placé dans l'impossibilité de menacer les relations amicales qui s'établiront entre les nations de l'univers.

Imminence d'une guerre économique

Paris, 17.—M. P. Peixotto, président de la chambre de commerce américaine, a fait cette déclaration: «Bientôt, le monde apprendra qu'une organisation économique internationale d'une importance sans précédent a été créée. Avant longtemps, les nations d'Europe commenceront une guerre commerciale sans merci et la France sera le grand rôle qu'elle est appelée à jouer. La France contrôlera son commerce; mais elle aura besoin de la coopération d'autres pays. Les Etats-Unis pourront lui offrir des avantages et en obtenir.»

Guillaume est-il ma ade?

LA RUMEUR PERSISTE QU'ON A FAIT VENIR LES PRINCES IMPERIAUX A BERLIN.

Londres, 14.—Des dépêches de Rome disent que tous les princes impériaux ont été appelés à Berlin et que la reine Sophie de Grèce est partie d'Athènes pour se rendre au chevet de son frère, ce qui fait croire que la maladie du Kaiser allemand est plus grave que ne le disent les nouvelles officielles.

On a remarqué que l'empereur ne s'est pas rendu comme il en a l'habitude à l'ouverture de la Diète prussienne pour y lire le discours du Trône et l'on déclare que le Kronprinz a été appelé d'urgence à Berlin pour discuter des mesures qu'il y aurait lieu de prendre si la maladie de l'empereur se prolonge.

D'après les mêmes sources, le prince de Buelow, ancien chancelier de l'Empire, a été rappelé de la Suisse, où il travaillait à amener des préliminaires de paix, pour prendre part à un conseil de l'Empire en rapport avec la maladie du Kaiser.

Cependant il faut considérer que les nouvelles officielles venant de Potsdam disent que l'empereur n'est plus confiné à son appartement, mais a repris ses promenades dans les bois de Potsdam quand le temps le permet et l'on trouve en ridicule les rumeurs pessimistes qui circulent au dehors.

LE CAS ETRANGE DU DERNIER NORDISTE AMERICAIN SURVIVANT

Washington, 7.—La première des copies présentées à la chambre des députés fédérale contre le plan de réorganisation militaire et navale du président Wilson, a été fait hier et, si étrange que cela puisse paraître, il a été fait non seulement par un démocrate, mais par un ancien officier général de l'armée américaine, vétéran de la guerre civile, le général Isaac R. Sherwood, le dernier général nordiste survivant, siégeant à la chambre fédérale.

Le grand Sherwood se distinguait pendant la guerre civile et fut cité plusieurs fois à l'ordre du jour de l'armée par le président Lincoln. Il est maintenant âgé de 81 ans. Le vieillard semblait furieux lorsqu'il est monté à la tribune. Il a dit que les Etats-Unis étaient en danger et serait des premiers à se joindre aux défenseurs de la patrie. Cette déclaration a provoqué une telle fureur, d'abord dans le plan de réorganisation militaire et navale du président Wilson, a été fait hier et, si étrange que cela puisse paraître, il a été fait non seulement par un démocrate, mais par un ancien officier général de l'armée américaine, vétéran de la guerre civile, le général Isaac R. Sherwood, le dernier général nordiste survivant, siégeant à la chambre fédérale.

Le grand Sherwood se distinguait pendant la guerre civile et fut cité plusieurs fois à l'ordre du jour de l'armée par le président Lincoln. Il est maintenant âgé de 81 ans. Le vieillard semblait furieux lorsqu'il est monté à la tribune. Il a dit que les Etats-Unis étaient en danger et serait des premiers à se joindre aux défenseurs de la patrie. Cette déclaration a provoqué une telle fureur, d'abord dans le plan de réorganisation militaire et navale du président Wilson, a été fait hier et, si étrange que cela puisse paraître, il a été fait non seulement par un démocrate, mais par un ancien officier général de l'armée américaine, vétéran de la guerre civile, le général Isaac R. Sherwood, le dernier général nordiste survivant, siégeant à la chambre fédérale.

Le grand Sherwood se distinguait pendant la guerre civile et fut cité plusieurs fois à l'ordre du jour de l'armée par le président Lincoln. Il est maintenant âgé de 81 ans. Le vieillard semblait furieux lorsqu'il est monté à la tribune. Il a dit que les Etats-Unis étaient en danger et serait des premiers à se joindre aux défenseurs de la patrie. Cette déclaration a provoqué une telle fureur, d'abord dans le plan de réorganisation militaire et navale du président Wilson, a été fait hier et, si étrange que cela puisse paraître, il a été fait non seulement par un démocrate, mais par un ancien officier général de l'armée américaine, vétéran de la guerre civile, le général Isaac R. Sherwood, le dernier général nordiste survivant, siégeant à la chambre fédérale.

Le grand Sherwood se distinguait pendant la guerre civile et fut cité plusieurs fois à l'ordre du jour de l'

NOUVELLES LOCALES

Le Révérend Père D. J. LeBlanc est allé à Rogersville mercredi dernier.

Le Révérend Père F. X. Cormier, curé de la Haute Aboujagane, était en ville mardi.

M. et Mme O. M. Melanson sont descendus à Halifax samedi pour passer le dimanche avec leur fille, Mme J. A. Léger.

Mme Naps Léger est allée faire une courte visite à Memramcook lundi.

Mme Julien Cormier s'embarquait jeudi de la semaine dernière pour une promenade à Moncton et Amherst.

Le Lieutenant-Colonel Dugdale et le Révérend J. V. Gaudet étaient à Halifax dimanche où ils ont adressé la parole à une assemblée de recrutement en faveur du bataillon acadien.

M. et Mme Luc Arsenault, de Shédiac, étaient en ville mercredi de la semaine dernière, de retour d'une promenade à Moncton, où ils ont visité leurs nombreux parents et amis. Mme Arsenault honora le Moniteur d'une visite.

M. Emile Paturel est arrivé samedi d'un voyage d'un voyage d'une dizaine de jours à Moncton.

M. Tilmont Landry, secrétaire des commissaires d'école, du Cap-Pelé, était en ville mercredi de la semaine dernière et honora le Moniteur d'une visite.

M. André C. Duron, du Barachois, nous honora d'une visite vendredi dernier.

M. Damien Auguste Goguen, de Co-égné, était en ville vendredi de la semaine dernière et honora le Moniteur d'une visite.

M. Alphée T. Gaudet, du Barachois, honora notre journal d'une visite jeudi dernier.

M. Pierre U. Babin, du Chemin des Babin, était en ville jeudi de la semaine dernière et honora le Moniteur d'une visite.

M. W. B. Dixon, oncle de la chambre d'assemblée de notre province, est mort dimanche à sa résidence, à l'âge de 68 ans. Ses funérailles ont eu lieu mardi.

Mlle G. Wallace, de St-Jean, est arrivée en ville mardi pour passer quelques jours en visite à Mme E. R. McDonald.

Mlle Éphémère Fontaine, de Grand-Digne, était à Shédiac vendredi dernier.

M. Léo McGinn, de Boston Mass., est en visite à Mme A. S. Poirier.

M. le curé LeBlanc nous a annoncé pour dimanche la visite d'un prêtre de Belgique envoyé par Mgr le cardinal Mercier pour solliciter l'adhésion pour restaurer les écoles et les églises détruites par les envahisseurs allemands. Malgré la dureté des temps, on saura bien faire une part au brave petit peuple belge.

M. Wilfred Caisse d'Évangélisme, nous honora d'une visite mercredi.

M. Patrice F. Melanson, du Barachois, nous honora d'une visite mercredi.

M. Ambrose P. Landry, de Dupuis Corner, honora le Moniteur d'une visite lundi.

Mme Angèle Boudreau, du Barachois, honora le Moniteur d'une visite à son retour d'une promenade d'un mois à New-Bedford. Elle a trouvé la colonie acadienne florissante.

Le lieutenant Alfred Beaudry, du 165^e bataillon, est présentement aux Îles Maritimes où il reçoit les rétrogrades du bataillon acadien. Le lieutenant Bourque visitera ensuite les districts français du Cap-Breton où il espère croquer plusieurs retrous.

A sa session de janvier, le conseil municipal du comté de Kent a eu un bon échange de secrétaire en congédiant un secrétaire qui s'était multiplié à remplir les nombreux devoirs de charge à l'entière satisfaction des conseillers, aussi bien que des contribuables de la Municipalité et contre lequel il ne s'était jamais levé l'ombre d'un blâme ou d'un reproche quelconque dans les quinze années qu'il avait été le fidèle serviteur de la municipalité, comme l'atteste la résolution de remerciements passée à son adresse par ceux-là même qui venaient de lui mettre le content à la gorge.

Le procès semblait étrange, pour ne pas dire plus, mais la passion politique présente quelques-uns de tels spectacles.

Mme Anselme Léger, de Memramcook, est revenue hier d'une promenade d'excursion huit jours à Spokane, Wash., où elle visita sa fille. Mme Léger qui est âgée de 78 ans a fait le trajet toute seule.

La vicieuse rafale de dimanche a renversé un grand nombre d'éclatiers de rochers dans les environs.

Mille remerciements à la Sainte Famille pour l'avoir obligeamment promis de faire publier dans le Moniteur Acadien.

Mme W. A. GOGUEN, de Co-égné.

M. et Mme Onésime S. Léger, de Robichaud Office, étaient en ville mardi et honoraient le Moniteur d'une visite.

Restigouche

Le soldat John Vicaire, fils d'un ancien chef de la tribu des Miames, domicilié à Restigouche, a été tué à l'ennemi le 30 décembre.

Nous comptons actuellement une douzaine des nôtres enrôlés à Campbellton. Un service funéraire fut célébré pour le repos de l'âme du soldat mort en combattant sous le drapeau des Alliés, lundi le 10 à 9.30. Le Capt. Archer y assistait avec 270 hommes et un corps de musique. Une allocution en anglais par le Révérend Père Pacifique, O. M. C., missionnaire chez les Miames.

Conseil Municipal de Westmorland

Que le greffier de la paroisse affiche les avis d'élections, district No. 1 à Oulton's Corner, à Murray's Corner, à Melrose et Bayside, district No. 2 au bureau de poste de Shemogue, au Petit Cap, et à Morris Corner.

District No. 3 au bureau de poste de Bayfield, au bureau de poste de Melrose, à Jolicoeur et à Cape Spear.

District No. 4, au Petit Cap, à Botsford Portage, et au Petit Cap en bas.

Le cons. Melanson propose que certaines parties du district No. 16, paroisse de Dorchester, soient érigées en district de fourrière. Adopté.

Le cons. Murray propose que la fourrière du district No. 1, paroisse de Shédiac, du pont de la rivière Shédiac (en aval), jusqu'à chez Wilbur, soit transportée sur le terrain de J. Bte Poirier, et qu'Alphée Poirier, soit chargé de la transporter. Adopté.

Le cons. Melanson propose que Carie Boudreau soit nommé traversier entre Dorchester Cape et Hopewell Cape. Adopté.

Le cons. Gould propose que le Dr C. T. Allen soit nommé physicien de la prison au salaire de \$100 par an. Adopté.

Le cons. Milton, du comité des finances, recommande qu'il soit prélevé \$8,850 sur le comté pour le fonds patriotique canadien. Adopté.

Sur motion du cons. Murray, il est ordonné qu'il soit prélevé \$1600 sur la paroisse de Shédiac pour le soutien des indigents français.

Le cons. Siddall propose qu'on demande au gouvernement d'Ottawa de payer les frais de l'épidémie de choléra de Rockland, et il propose qu'un comité soit chargé de s'aboucher à ce sujet avec les autorités de l'immigration.

Sur motion, le cons. Siddall est chargé de cette mission.

Sur motion du cons. Campbell, le conseil se forme en comité pour la révision des règlements, le cons. Killam au fauteuil.

Scéance de vendredi.

Le cons. Murray présente la liste des officiers de la paroisse de Shédiac, laquelle est ratifiée.

Le cons. Gould propose qu'il soit prélevé \$25 sur le district No. 21, paroisse de Botsford, pour une fourrière, et que MM. Dickey LeBlanc, Fred P. Bourque et André R. Bourque soient chargés de l'exécuter.

Sur motion du cons. Melanson, la liste des officiers de la paroisse de Dorchester est adoptée.

Le cons. Carter propose qu'il soit prélevé \$2500 à l'hôpital de la cité de Moncton, adopté.

Le cons. Gould propose qu'il soit prélevé \$887.60 sur la paroisse de Botsford pour le soutien des indigents. Adopté.

La liste des officiers de paroisse de Moncton est adoptée.

Sur motion du cons. Gould, la liste des officiers de paroisse de Botsford est adoptée.

Le conseil en comité des comptes publics termine l'examen des comptes.

COMPTES PASSÉS

Compte général, \$1,589.28

Bureau de santé, 4,441.94

Revision des listes électorales, 352.00

Listes de cotisation, 72.75

Luminières, 80.00

Députés U. N. B., 60.00

Comptes de paroisse, 33.80

Moncton, 262.50

Shédiac, 220.00

Dorchester, 234.50

Sackville, 247.50

Contrat de la Malle

Des soumissions cachetées, adressées au Ministre des Travaux publics, seront reçues à Ottawa, jusqu'à midi.

VENDREDI LE 10 MARS 1916

pour le transport des malles de Sa Majesté, en vertu d'un contrat projeté, pour quatre années 6 fois par semaine, aller et retour, entre Carleton et Lower Carleton, à partir du 1^{er} avril prochain.

Le projet prendra connaissance d'avis imprimés contenant d'autres renseignements relatifs aux conditions du contrat projeté et se procurer des formules de soumission en s'adressant au bureau de poste de Lower Carleton et au Bureau de poste de Carleton et au bureau de l'Inspection des Postes à St-Jean, N. B.

N. R. COLTER, Inspecteur.

Bureau de l'Inspection des Postes, St-Jean, N. B.

Le 21 janvier 1916.—31.

ENCAN

Je vendrai à la résidence de M. McRae, Jos. LeBlanc, Newel's Creek, Boctouche, N. B.

LUNDI, 7 FÉVRIER 1916,

à 1 heure de l'après-midi, les articles suivants:

1. jument de 10 ans pesant 1100 livres, bonne pour l'ouvrage et la route, 1 bonne vache à lait, 2 pommiers de 3 ans, 1 truckwagon double, 1 voiture à deux sièges, 1 camion à deux sièges, 1 train à bois, 1 faneuse, 1 moissonneuse, 1 semence, 1 coupe-pelouse, 3 charrues d'acier, 1 brancard à foins, 1 coupe-fourrage, 1 fourche à foins, 1 herse à dents ressorts, 1 moissonneuse à grains, des roues de charrette, 1 harnais de travail double, 2 harnais fins, 1 harnais de travail, 5 tonnes de bon foin, de la paille, et autres articles variés.

CONDITIONS—Au-dessous de \$5, argent comptant; au-dessus de \$5 à \$30, 6 mois; au-dessus de \$30, la moitié en 12 mois et la balance en 18 mois, sur billets conjoints approuvés avec intérêt à 7 pour cent.

S'il fait mauvais lundi, la vente aura lieu le prochain bon jour.

A. MACNAIRN, Encanteur.

Newel's Creek, Boctouche, N. B.

25 janvier 1916.—1.

Aussi des rafraîchissements furent servis. Une adresse leur a été faite, signée par leurs enfants, accompagnée des cadeaux suivants: Une canne avec pommeau en or, présentée à M. LeBlanc et un chapelet en or présenté à Mme LeBlanc, avec leur nom gravé sur chaque article. M. LeBlanc remercia les donateurs en termes émus. Le Révérend Père Robichaud aussi parla en termes appropriés. Plusieurs jolis et riches cadeaux leur furent présentés par leurs nombreux amis en leur souhaitant les meilleurs vœux de bonheur et de longue vie.

SAINT-ANSELME, N. B.

Dimanche soir, le 9 janvier, une réception a été donnée à la résidence de M. et Mme Maurice E. LeBlanc à l'occasion du 40^e anniversaire de leur mariage. Plus de cent invités étaient présents. La soirée se passa très agréablement dans le chant et la musique.

Mme C. H. GALLANT

Modiste, - - - Shédiac, N.-B.

Non pas un catalogue, mais un livre de références.

Ce livre traite de la construction à l'épreuve du feu, de la température, et de toute épreuve, par l'emploi du béton-matériau indestructible et le plus économique de tous les matériaux de construction.

Ce livre à beaucoup aidé 75,000 cultivateurs Canadiens à faire des économies de temps et d'argent. Il peut en faire autant pour vous.

Canada Cement Company Limited, Édifice "Herald" MONTREAL.

Remplissez le coupon et envoyez-le.

ENVOYEZ CE COUPON

CANADA CEMENT COMPANY LIMITED, Édifice "Herald", MONTREAL.

Messieurs:—Veuillez s.v.p. m'envoyer gratis une copie du livre 466 "L'Utilité du Ciment pour le Cultivateur".

Nom _____

Rue et No. _____

Ville _____

Pro. _____

Le Remède des Ouvriers est une Merveille

Pré-en-Haut, 22 janvier 1916.

Au public en général. Je pense acquiescer d'un devoir que je dois aux Remèdes des Ouvriers en faisant annoncer la guérison de ma petite fille. Au mois de mai dernier, ma petite fille âgée de 13 mois tomba soudainement malade vers les trois heures du matin. Elle me parut étonnée, ayant grande misère à respirer, dans quelques minutes elle prit une convulsion, et de 3 à 5 heures elle prit sept convulsions. Nous pensions qu'elle allait mourir; c'est alors que nous eûmes un recours aux Remèdes des Ouvriers d'Hebert. On lui donna six gouttes de ce Remède dans une cuillère à table d'eau bien sucrée et lui posa une compresse de ce Remède sur l'estomac. Après cela ma petite prit du mieux; elle eut deux petites attaques dans l'après-midi et le lendemain elle était parfaitement guérie. Je lui fis prendre la moitié d'une petite bouteille suivant la direction, et de temps en temps je lui en mis un large sur l'estomac. Si ma petite fille est grosse et grasse aujourd'hui, je dois sa vie et sa santé aux Remèdes d'Hebert. Nous en faisons toujours usage depuis, et il me fait plaisir de le recommander loyalement pour la Grippe, le Rhume et toutes sortes de maladies. Selon moi il devrait y avoir dans chaque maison.

Souhaitant bon succès à ce merveilleux Remède, je me salue.

MME ALICE X. GAUTREAU.

Ce Remède est en vente dans les magasins de campagnes et dans les apothicaires.

Dans Clair, Madawaska, s'adresser au Révérend Père Lambert.

FABRIQUE PAR

R. B. HEBERT, BARACHOIS, N. B.

ENCAN

Je vendrai à la résidence de M. McRae, Jos. LeBlanc, Newel's Creek, Boctouche, N. B.

LUNDI, 7 FÉVRIER 1916,

à 1 heure de l'après-midi, les articles suivants:

1. jument de 10 ans pesant 1100 livres, bonne pour l'ouvrage et la route, 1 bonne vache à lait, 2 pommiers de 3 ans, 1 truckwagon double, 1 voiture à deux sièges, 1 camion à deux sièges, 1 train à bois, 1 faneuse, 1 moissonneuse, 1 semence, 1 coupe-pelouse, 3 charrues d'acier, 1 brancard à foins, 1 coupe-fourrage, 1 fourche à foins, 1 herse à dents ressorts, 1 moissonneuse à grains, des roues de charrette, 1 harnais de travail double, 2 harnais fins, 1 harnais de travail, 5 tonnes de bon foin, de la paille, et autres articles variés.

CONDITIONS—Au-dessous de \$5, argent comptant; au-dessus de \$5 à \$30, 6 mois; au-dessus de \$30, la moitié en 12 mois et la balance en 18 mois, sur billets conjoints approuvés avec intérêt à 7 pour cent.

S'il fait mauvais lundi, la vente aura lieu le prochain bon jour.

A. MACNAIRN, Encanteur.

Newel's Creek, Boctouche, N. B.

25 janvier 1916.—1.

Aussi des rafraîchissements furent servis. Une adresse leur a été faite, signée par leurs enfants, accompagnée des cadeaux suivants: Une canne avec pommeau en or, présentée à M. LeBlanc et un chapelet en or présenté à Mme LeBlanc, avec leur nom gravé sur chaque article. M. LeBlanc remercia les donateurs en termes émus. Le Révérend Père Robichaud aussi parla en termes appropriés. Plusieurs jolis et riches cadeaux leur furent présentés par leurs nombreux amis en leur souhaitant les meilleurs vœux de bonheur et de longue vie.

SAINT-ANSELME, N. B.

Dimanche soir, le 9 janvier, une réception a été donnée à la résidence de M. et Mme Maurice E. LeBlanc à l'occasion du 40^e anniversaire de leur mariage. Plus de cent invités étaient présents. La soirée se passa très agréablement dans le chant et la musique.

SAINT-ANSELME, N. B.

Grande Réduction

au Magasin

F. G. S. Richard, Bouctouche

Je désire annoncer à ma clientèle qu'avant d'entrer dans mon nouveau magasin je vendrai les marchandises que j'ai en main à une grande réduction.

Venez me voir et vous saurez des dollars

23 nov. 1915.—aa.

Hotel DeGrâce

Bonnes accommodations ainsi que Magasin Général.

J. E. DEGRACE, Propriétaire.

Anciennement SHIPPAGAN, E. DEGRACE, BLOUCESTER, N. B.

1 juin 1915.—12a.

Avis

C'est mon propos et mon intention d'ouvrir immédiatement un bureau à Bouctouche, N. B., pour pratiquer la loi, d'une manière générale, dans les bureaux récemment occupés par le défunt R. A. Irving.

A. ALLISON DYSART.

12 déc. 1914.—ac.

AVIS

Avis est par le présent donné que nous ferons payer une amende de pas moins de vingt-cinq piastres, (\$25.00) par arbre à quinquante coupons on prendra du bois sur nos terres à Grand-Digne. Nous avons des gardiens pour y voir.

J. B. DESPRES, Veuve JUSTINE ARSENAULT.

15 janvier 1916.—31.

18 Cents.

Nous paierons 18 cents chacun pour les quarts à farinés vides, propres, avec le couvert.

Nous rachèterons les sacs dans lesquels nous vendons la farine manufacturée au moulin pour 8 cents chacun, s'ils ne sont pas percés.

Nous paierons aussi argent comptant pour le blé, l'avoine, l'orge et le sarrasin.

CIE O. M. MELANSON, LIMITEE.

4 jan. 1916.—aa.

NOTICE OF APPLICATION FOR LEGISLATION

Notice is hereby given that application will be made at the next ensuing session of the Legislative Assembly for the Province of New Brunswick for legislation to exempt for a period of thirty years from the first day of January A. D. 1916 from all taxes for municipal or other purposes that may be ordered by the Town Council of the Town of Shédiac or the County Council of the Municipality of Westmorland or otherwise, the real estate Buildings, Machinery and other personal property situated on the east side of Cadogan Street (So called) in the Town of Shédiac in the County of Westmorland belonging to O. M. Melanson, Company, Limited which is being operated as a Flour and Feed Mill by the said Company including all additional buildings and machinery that may in the future be erected or placed on the premises.

Dated this 10th day of January A. D. 1916.

E. R. McDONALD, Solicitor for applicant.

5 Jan.

Mitaines et Chaussons

Nous avons en stock de 15,000 paires de chaussons et mitaines en que nous paierons 22 cents la paire.

Le PARISIEN, Bouctouche.

7 janvier 1916.—1a.

On demande

Une maid dans une petite famille. S'adresser au

Dr H. W. MURRAY, Grand-rue, Shédiac, N. B.

28 déc. 1915.—aa.

VOTRE DROIT VOUS FAIT SOUFFRIR? Ne cherchez pas d'autres remèdes mais ayez le véritable Emplâtre "D. & L." Hazol-Menthol, fabriqué par la Cie Davis & Lawrence, Montréal.

FOURRURES

"Obtenez Plus d'Argent" pour vos Renards

Vos Rats Musqués, vos Lynx, vos Martes, vos Belettes blanches, vos Skunks, et autres fourrures provenant de votre région.

"SHUBERT" le plus gros commerçant de fourrures, habile et expérimenté, en existence depuis ses débuts de confiance et vous assure le plus haut prix.

Écrivez des MAINTENANT—il est GRATUIT

A. B. SHUBERT, Inc. 22-27 West Austin ave

Dept. C. 101 Chicago, U.S.A.

Le plus naux

PARRAISA

Mise

Le journal dans son numéro

P. J. Robitoux, vert un bateau

Inutile de dire pas ouvert un

dix et que par n'a pas été suite

qu'il en avait de feu M. W. A. Shédiac pour le

res. M. Robitoux, des relations

certes en rien n'est pas néces

Enfin, M. F. moindre objection

publique soit dans les colons

alibis; mais ce ligne de conduite

est en un simple personnel d'un

est jamais im personnel de

lement l'initiative ligne de con

Le discomistr

M

Le Moniteur

la publication de

Sur New-Hamp

discours qui a

vers Coll et q

meux